

fit et il peut fixer lui-même, jusqu'à une certaine limite, son profit. N'est-ce pas plus sûr que de spéculer sur l'inconnu?

Le marchand qui spéculé en dehors de son commerce fait un saut dans l'inconnu.

UN INDEX POUR L'EXPORTATION

Le Département de l'Industrie et du Commerce fait part de son intention d'établir un Index des Manufacturiers, Exportateurs et Producteurs Canadiens en général qui désirent étendre leurs relations au dehors.

A cet effet, il demande que les intéressés adressent au Bureau d'Exportation du dit Département leur nom et leur adresse complète ainsi qu'une ligne détaillée des produits qu'ils manufacturent, produisent ou exportent.

Les intéressés simplifieraient le travail du Bureau en indiquant les articles dans l'ordre alphabétique.

La liste ainsi établie par le Département sera utilisée de préférence à toute autre, quand les acheteurs de l'étranger demanderont les noms de maisons Canadiennes à qui ils peuvent s'adresser.

Les renseignements ainsi reçus au Département seront adressés à tous les Commissaires du Commerce Canadien dans les différentes parties du monde où ils seront indexés et faciles à consulter dans leurs bureaux.

Nous engageons nos lecteurs manufacturiers et exportateurs à répondre à l'appel que leur fait le Département de l'Industrie et du Commerce. Nous sommes persuadés qu'ils ont trop d'esprit d'entreprise pour négliger aucun des moyens qui peuvent aider à l'expansion de leurs affaires.

PROGRÈS DES AFFAIRES

Bradstreet donne ainsi pour la semaine dernière, les compensations des banques dans les villes canadiennes où existe une Chambre de compensation:

	Augmentation:
Montréal	\$47,721,000 41.2
Toronto	32,881,000 24.2
Winnipeg	22,090,000 44.4
Vancouver	7,747,000 81.7
Ottawa	8,827,000 7.2
Québec	2,910,000 17.4
Halifax	1,999,000 18.2
Hamilton	2,147,000 35.7
St. John, N.B.	1,673,000 3.1
Calgary	2,098,000 50.3
London	1,302,000 26.3
Victoria	1,784,000 90.5
Edmonton	917,000 38.9

Il n'y a, comme on le voit aucune exception dans la marche en avant des opérations des Chambres de compensation. Le progrès des affaires se fait sans doute moins sentir dans certains centres que dans d'autres; mais, il est général dans le pays, et ce doit être un sujet de satisfaction pour tous les hommes d'affaires.

LA RECOLTE DU COTON EN 1909

Des estimations ont été présentées de la récolte de coton pour l'année 1909; si elles se réalisent, la récolte sera déficitaire. Bien qu'une faible portion de la récolte ait été cueillie, et qu'il y ait encore du temps pour qu'une amélioration du reste se produise, il est évident que le rendement ne sera pas aussi élevé que l'année dernière où la récolte dépassa 12,540,000 balles.

Une estimation récente basée sur des rapports provenant de toutes les sections du district producteur, place la récolte probable à 10,800,000 balles, soit à trois millions de balles de moins que l'année dernière. Une autre estimation plus récente et plus optimiste donne le chiffre de 12,540,000 balles, dit "Textile American".

Si la première estimation se réalise, le déficit est à déplorer; mais ce fait n'a pas besoin de bouleverser l'industrie manufacturière du coton ni de faire élever les prix à un niveau extraordinaire. Il est probable qu'on pourra atteindre une moyenne entre ces deux chiffres d'estimation. En ce moment le coton est maintenu à 12 1/2 cents ou à un prix meilleur; à ce taux, les planteurs font un profit convenable et ce sera l'affaire des manufacturiers d'utiliser le plus possible leurs achats.

Cette année n'est pas évidemment une année de coton, et beaucoup de localités ont eu à subir des épreuves peu favorables à la récolte. Au Texas, état qui devrait produire assez de coton pour le monde entier, la sécheresse inaccoutumée de l'hiver a changé la constitution molle de la terre en une surface dure comme de l'asphalte. Dans d'autres sections où la température a été l'opposé, les fortes pluies ont été aussi nuisibles à la récolte que la sécheresse dans le Texas, car la plantation a été retardée et l'herbe a poussé en même temps que le coton; il en est résulté une quantité de charançons qui ont fait des dommages énormes. Au Texas, alors que la sécheresse nuisait au développement des plantes, elle était contraire aux charançons qui étaient en nombre beaucoup moins grand, de sorte qu'il y eut un avantage en fin de compte. En outre, la récolte du Texas n'est pas le facteur important qu'elle est d'habitude ou qu'elle devrait être. Un autre facteur est la réduction de la superficie en culture dans certaines localités, les fermiers employant plus de terre à la culture d'autres récoltes et moins à celle du cotonnier.

L'estimation de 10,800,000 balles est basée sur les rapports reçus de bonne heure, le mois dernier, de 490 sur 827 comtés producteurs de coton. L'année dernière, ces 490 comtés ont produit 10,317,300 balles, soit environ 79 pour

cent de la récolte totale; cette proportion, cette année, donnerait 8,153,100 balles. Cette estimation ne comprend pas les filassez, et a été basée sur la probabilité de conditions normales continues; comme à l'époque où elle a été faite, la température était généralement favorable et donnait de bonnes promesses, on espérait que la récolte pourrait gagner quelque chose avant les gelées, ce qui augmenterait quelque peu le rendement moyen.

Le fait que les égrenages précoces se maintenaient bien, en comparaison de ceux des années précédentes, permettait de faire deux interprétations: ou il y aurait un mouvement plus fort que celui qu'on attendait et les planteurs se hâteraient de disposer de leurs récoltes pendant qu'ils pouvaient en obtenir 12 cents; ou bien la sécheresse inaccoutumée causerait une maturité prématurée.

D'autre part, une estimation de la situation rappelle le fait qu'en juin la récolte n'était pas aussi avancée qu'à la même époque l'année dernière, mais était en meilleure condition; bien qu'on rapportât de mauvaises conditions pendant les mois de juin et de juillet, conditions cotées à 71.9—le plus bas record pour cette époque—l'étendue des dommages réels fut mise en doute par ceux qui observent les conditions d'année en année; on a constaté que les estimations faites pendant la saison de la croissance sont exagérées. Pour cette raison on s'est demandé si les déclarations officielles sur les conditions à la fin de juillet étaient aussi pessimistes qu'elles le semblaient, et depuis le 1er août, il y a eu des pluies et des conditions favorables dans plusieurs localités, lesquelles devraient avoir amélioré considérablement la situation, contrebalançant dans une certaine mesure l'étendue des dommages déclarés. Si les récoltes retardent et si la température continue à être bonne, il est tout probable que la récolte tournera mieux qu'on ne s'y attendait.

Les grands établissements de la Nouvelle Angleterre ne se sont pas émus des "récrées" tristes de ceux qui sont toujours prêts à se lamenter et à annoncer la faillite de la récolte. Il n'y a pas de danger qu'il leur soit impossible de se procurer ce qui leur est nécessaire; il se peut que les exportations soient un peu plus faibles; dans ce cas il n'est que temps que le producteur de coton d'Amérique commence à s'occuper de la clientèle exclusive du manufacturier américain. En même temps, avec l'augmentation de production en Amérique et la consommation accrue des manufacturiers de coton, il est temps que les producteurs de coton arrangent leurs récoltes pour faire face à la demande augmentée, afin que les États-Unis continuent à être le fournisseur du monde en coton. Il est intéressant de remarquer que des expériences de culture du coton en Califor-